

## PLACET FUTILE

### Placet futile

*Maurice Ravel (1875 – 1937)*

*Stéphane Mallarmé (1842 – 1898)*

Princesse! à jalouser le destin d'une Hébé  
Qui point sur cette tasse au baiser de vos lèvres;  
J'use mes feux mais n'ai rang discret que d'abbé  
Et ne figurerai même nu sur le Sèvres.

Comme je ne suis pas ton bichon embarbé  
Ni la pastille ni du rouge, ni jeux mièvres  
Et que sur moi je sens ton regard clos tombé  
Blonde dont les coiffeurs divins sont des orfèvres!

Nommez-nous... toi de qui tant de ris framboisés  
Se joignent en troupeau d'agneaux apprivoisés  
Chez tous broutant les vœux et bêlant aux délires,

Nommez-nous... pour qu'Amour ailé d'un éventail  
M'y peigne flûte aux doigts endormant ce bercail,  
Princesse, nommez-nous berger de vos sourires.

### Futile Petition

*Translation: Nicolas Gounin*

Princess! in envying the fate of a Hebe,  
Who appears on this cup at the kiss of your lips,  
I use up my ardor, but my modest station is only that of abbé  
And I won't even appear nude on the Sèvres porcelain.

Since I am not your bewhiskered lapdog,  
Nor lozenge, nor rouge, nor affected games,  
And since I know that you look on me with indifferent eyes  
Blonde whose divine hairdressers are goldsmiths!

Appoint me ... you whose many raspberried laughs  
Are gathered into flocks of docile lambs,  
Nibbling at all vows and bleating deliriously,

Appoint me ... in order that Love, with a fan as his wings,  
May paint me fingering a flute and lulling this sheepfold,  
Princess, appoint me shepherd of your smiles.